

TOUT SE SAIT

TOUT VIENT A POINT...

ment, d'une simple coïncidence.

UN RECORD

M WILLIAM BRODERICK, qui n'a vécu avec sa femme que deux jours en tout depuis 1916, très exactement les douze premiers jours de son mariage — vient seulement de demander le divorce.

POLITIQUE ET TOURISME

Le nom complet de la charmante petite ville de Pierrefonds est Pierrefonds-les-Bains. N'importe, en effet, c'était une station thermale. Une source sulfureuse permettait aux estivaux d'y faire des cures salutaires. Les non-cureux, eux, pouvaient se baigner dans l'étendue d'un lac où se reflétait la masse imposante du château-fort.

CERDAN AU CINEMA

MISE AU POINT

B IEN qu'il vienne s'ajouter aux deux précédents, le 28 et 29 millions précédemment déterminés par la Compagnie du Métropolitain par de déterminés gangsters, le « coup » de 7 millions n'a pas été le dernier. Hier, par la presse, les calculs des experts, établis de longue date, ne sont pas à la merci de 62 pauvres petits millions en plus ou en moins et il s'agit là, manifestement, d'une simple coïncidence.

MARCEL CERDAN a assumé hier soir inévitablement le rôle de champion du monde, il veut un vrai combat, animé, vivant. Tiens... comme ça !

Le public ne veut pas de chiqué, était en train d'expliquer l'ancien champion du monde, il veut un vrai combat, animé, vivant. Tiens... comme ça !

L'U.N.E.S.C.O. ou les secours des enfants grecs

La situation des réfugiés qui, en Grèce, ont fui la guerre civile, est un problème posé devant la conscience humaine, a dit le Dr Paulo Carneiro, membre du Conseil exécutif de l'U.N.E.S.C.O., au cours d'une conférence tenue, hier, à la Maison de l'U.N.E.S.C.O. Cette conférence avait pour objet de déterminer les besoins, dans le domaine de l'éducation, des victimes de la guerre et, en particulier, des enfants.

Outre les secours d'urgence de dollars 10.850 que, à l'occasion de son enquête, le Dr Carneiro a transmis au nom de l'U.N.E.S.C.O., cette organisation a remis en Grèce, toutes les renseignements nécessaires à l'établissement d'un plan qui permettrait, avec le concours des Commissions nationales, des Organisations gouvernementales et non-gouvernementales, de résoudre les problèmes éducatifs des enfants dans les camps de réfugiés grecs.

Un concours international d'Art sacré

CITE DU VATICAN. — Dans le cadre des manifestations de l'Année Sainte, la congrégation de la fabrique de Saint-Pierre et le comité exécutif de l'Exposition internationale d'art sacré ont ouvert un concours aux artistes de toutes les nations pour la réalisation d'une œuvre dont le thème est le suivant : « Saint Joseph patron de l'Eglise universelle ».

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME NUMERO 849

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										

SOLUTION DU NUMERO 848

Horizontal. — 1. Reprise. Net. — 2. E. Lorette. I. — 3. Paf. Enouer. — 4. Orme. Aubrac. — 5. Raideur. PL. — 6. Tiers. Dansa. — 7. Grésoir. On. — 8. On. De Sand. — 9. Petons. M. — 10. Séance. O. — 11. R. Erine. O. — 12. Fête. V. TUB. — 13. Eternité. NI. — 14. E. Aralène. EL. — 15. Pluimier. Tarte. — 16. Ro. Edredon. Br. — 17. E. Essence. Y. — 18. V. Senau. O. Serv. — 19. Etourdis. I. T. — 20. TUB. Aramon. E. — 21. Neer. N. — 22. X. E. Rapsodie. Un. — 23. Fl. Clau. S. Obi.

Vertical. — 1. Qui s'oppose à l'autorité absolue. — 2. Défaut d'appétit. — 3. Assemblage de pièces de menuiserie. Petite toupe. — 4. Préservation de l'oxydation. Protocole religieux. — 5. Pic à deux pointes des mineurs. — 6. Divinité égyptienne. — 7. Article. Faisit. — 8. Pronom. Ancien duc de Prusse-Rhénane. — 9. Appétit dépravé. Article. — 10. Faisant un travail de botaniste. — 11. Ne valaient pas un sou. Parue. — 12. Elevée. Fleuve par lequel les dieux avaient coutume de jurer.

AUJOURD'HUI

SAINT LAURENCE
21^e jour de l'année
Fête à souhaiter : SAINT GERMAIN.
Longueur du jour : 15 h. 06.

VISITES
ET CONFÉRENCES
10 h. 30. « La Cathédrale de Paris » (R.V. portail central de Notre-Dame) (Visite conférence des Beaux-Arts, 80 francs, pour les étudiants, 40 francs).
15 h. « Montmartre, la basilique du Sacré-Cœur, Saint-Pierre et son quartier pittoresque » (R.V. entrée du funiculaire, devant la basilique).

LE FESTIVAL

du "Film maudit"

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

un mouchoir de dentelle en passant devant les affiches dessinées par Jean Cotteau.

« Oui, il paraît, ma chère, qu'ils vont se promener en chemise de nuit sur les bords du lac de la Négresse ; et si vous savez encore tout ce que l'on dit !... »

« D'autres qui prétendent arriver de Paris murmurent, comme il se doit, devant cette langue de feu d'un vert ardent : « Charmant ! N'est-ce pas charmant ?... » Les plus avertis : « Vous avez vu l'étoile de Jean Cotteau ? Il signe toujours d'une étoile ! »

Entre les divers hôtels où sont attendus les visiteurs de marque, c'est un inlassable va-et-vient de journalistes et de photographes. Les nouveaux venus, encore luisants d'eau salée (il faut en profiter avant les trois séances quotidiennes de cinéma).

Venceslas Ivanov est mort à Rome

Le poète et philosophe russe Venceslas Ivanov vient de s'éteindre à Rome. Avec lui c'est un des représentants les plus significatifs de la vie spirituelle russe pendant la première moitié de ce siècle qui disparaît.

Il était né à Moscou en 1866 et avait habité successivement Berlin (où il suivit l'enseignement de Mommsen), Paris, Athènes et Rome. Il a publié des recueils de poèmes dont les principaux sont : « Les Astres Pilotes » (1903), « Cor Ardens » (1909), « L'Homme » (1939), « Lumière vespérale » (à paraître), deux autres consacrés à Divos et aux cultes préchrétiens, un essai sur Dostoïevski, etc.

Mais son ouvrage le plus célèbre — en France, du moins — est la « Correspondance », un livre d'autre part qu'il a publié en 1921 avec son ami Guerschenson. « C'est là », écrit E.-R. Curtius, ce qui a été dit de plus important sur l'humanisme depuis Nietzsche.

Ivanov s'était converti au catholicisme peu de temps après avoir définitivement quitté la Russie. En 1924, il a écrit son évolution spirituelle dans une lettre à Charles du Bos parue à la fin de la « Correspondance ».

LES LETTRES

O « Les Temps modernes » publient pour l'été un numéro double consacré à l'Allemagne. Il sera présenté par Etienne.

La majorité des textes sera d'origine allemande. Ils seront répartis en quatre rubriques : 1° La Résistance allemande ; 2° L'hitlérisme avant la guerre ; 3° Les « Occupants » (en particulier : « Un Allemand à Paris », de Werner Krauss) ; 4° Les « Occupés » (situation présente de l'Allemagne) ; 5° Enfin « Année Zéro », qui passera en revue les diverses activités de l'Allemagne d'aujourd'hui.

O « La Table Ronde » passe chez Plon. Au sommaire du dernier numéro, une nouvelle « Lettre » de François Mauriac (à propos de « Carmen »), le « Nihilisme dans les Lettres allemandes », et une étude d'Hubert, par Hans Paetsch, sur l'étude de Thierry Maulnier.

O Un best-seller américain (pendant un an) : « The Young Lions », de Irving Shaw, traduit aux Presses de la Cité sous le titre « Les Bal des Maudits ». C'est, paraît-il, un des meilleurs livres de guerre écrit par un jeune.

Graham Green est un grand homme blond, au visage légèrement piqué de taches de rousseur, au parler lent et précis. Il se dit, au plus exactement, il se fait dire par un interprète de ses amis, ravi de l'accueil fait à Paris à « Fallen Idol » (Première déshérence), que Carol Red réalise d'après une de ses nouvelles. Il annonce pour septembre un nouveau film : « Le troisième homme », réalisé encore par Carol Red avec Joseph Cotten, Alida Valli et Orson Welles pour interprètes.

Green voudrait bien devenir son propre metteur en scène, si on acceptait de lui en donner les moyens, mais il avoue que, malgré tout, il est plus difficile de s'exprimer à l'écran que dans un roman.

Mais voici qu'on annonce simultanément la présence de Raymond Queneau et de René Clément dans deux hôtels voisins et les groupes se disloquent en hésitant sur les directions à prendre. D'autres persistent à guetter sur la route la voiture qui doit amener Erich von Stroheim. Des admirateurs de bonne foi applaudissent le charme de Michèle Morgan et la virilité d'Henri Vidal, qui, malheureusement, n'arriveront que demain matin.

Dans les salons du casino retentit une musique « barbare » (selon certains passants) : c'est Jean Boulet qui, aux accents de Dizzie Gillespie, installe son théâtre d'ombres chinoises pour la soirée d'ouverture du festival.

Après avoir dû être présenté un film de Marcel Pagliaro : « La nuit porte conseil », et comme Jean Boulet porte une frange sur le front, on entend un gros murmure : « C'est un idéal ! ». Mot, je te dis que c'est Bourvil. Mais Bourvil est-il un acteur maudit ? et qu'est-ce que la malédiction ? Telles sont les questions que se posent nos amis, car, comme tous les festivals de Biarritz, qui ont omis d'emporter avec eux le petit Larousse illustré.

CE N'EST PAS DU CINEMA



Douglas Fairbanks a été reçu à l'Elysée. Il ne s'agissait pas, pour le célèbre acteur américain, de proposer un rôle à M. Vincent Auriol, mais de remettre au Président le 500.000^e colis envoyé par le C.A.R.E. aux Français.

CINEMA

LE PALMARES DE VICHY

Outre le Grand Prix attribué à « Paradis des Pilotes Perdus » de Georges Lampin, les récompenses suivantes ont été décernées à l'issue de la « Grande Semaine du Cinéma Français » qui vient de se dérouler à Vichy.

SECTION FRANÇAISE
Grand Prix d'interprétation : Exequo « Hamlet » de Villiers ; « Manège » d'Yves Allegret. Grand Prix du Film Chanté : « Je n'aime que toi » de Pierre Montazel avec Luis Mariano.

SECTION AMERICAINE
Grand Prix d'interprétation : « La Fosse aux serpents » de Litvak. Grand Prix de la mise en scène : « Tullius écarlates » de Cecil B. de Mille.

LA MARIE DU PORT
PRETE A TOURNER

C'est le 10 août que Marcel Carné commença à tourner « La Marie du port ». Outre Nicole Courcel qui remplacera Anouk Aimée, défilante, Carné vient d'engager René Blanchard pour tenir le rôle du capitaine du chalutier.

LE SIECLE DEVANT LA CAMERA
Denise Tual et Jean Masson vont réaliser « Ce siècle à cinquante ans », un montage d'actualités depuis 1900, à la manière de « Paris 1900 », mais qu'il ne faut pas confondre avec « 1950 », que projette Nicole Vedrès, elle-même.

UN NOUVEAU COUP D'OEIL
Danielle DELORME - Daniel GELIN Yves Ciampi, l'assistant d'André Hunebelle pour « Mission à Tanger » et l'auteur de « Suzanne et les brigands » va tourner cet automne « Histoire d'amour » avec Danielle Delorme et Daniel Gelin, réunis pour la première fois à l'écran depuis qu'ils sont mariés. (Ils avaient tenu tous deux de petites rôles dans « Les petites filles du quai aux fleurs », alors qu'ils ne se connaissaient pas encore.)

"ENDYMION", à l'Opéra

RIEN n'est plus ennuyeux qu'une chose qui ennuit. Cette vérité, émise par un habitué de l'Opéra, reflète assez bien l'impression déçagée par le nouveau ballet.

On reconnaît, certes, dans « Endymion », les dons théâtraux de Serge Lifar, son sens des groupes et des évolutions scéniques. Mais on est surpris dès le début par la monotonie de la longue variation de Michel Rouault — Endymion cependant bondissant et beau comme il convient — où l'on ne trouve aucun effort de renouvellement, et le spectateur est bien pris de partager le sort du jeune berger, condamné à dormir pour avoir osé lever les yeux sur Héra, épouse du roi des dieux.

En vérité, c'est lorsque Endymion s'endort, que l'intérêt s'accroît. A partir de ce moment, la danse du héros et de ses protagonistes s'enrichit d'intéressantes trouvailles. Mais la variation d'Ariane venue contempler son amant et implorant pour lui la clémence divine, laisse de nouveau le spectateur indifférent. Il est vrai que Lysette Darsonval, en meilleure forme

physique que jamais, est beaucoup plus une froide déesse qu'une femme amoureuse et sensible.

Les évolutions d'ensemble sont plus étudiées. Les animaux de la forêt, et en particulier l'autruche dont les bras d'un danseur forment le cou et la croupe, sont extrêmement réussis, aussi bien dans leur aspect que dans leurs mouvements. Le vieux bachelard, dont la vue provoque chez Endymion son désir, exagéré, de demeurer toujours jeune, symbolise excellentement, par la charge de branches remplies d'oiseaux qu'il traîne sur son dos, la vieillesse ployant sous le poids des ans.

Bouchée à été moins heureuse pour son décor, qui veut d'ailleurs par son éclairage que par sa structure — que pour ses costumes. Cependant, les deux taches de couleur, une rouge et une verte, entourant de leurs épaulettes deux éminences géantes symbolisant un Zeus et une Héra qui s'aiment un instant, apportent sur la scène une note éclatante.

La musique descriptive de Leguérny — qui, par moments, fait penser à Debussy — se prête agréablement à la danse.

Dinah MAGGIE.

LES PROGRAMMES

AUJOURD'HUI
Opéra : relâche.
Opéra-Comique : 20.30, Le Barbier de Séville, Dim., relâche.

CLOTURES ANNUELLES
Théâtre : Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Capucines, Comédie des Champs-Élysées, Daunou, Edouard-VII, Gaité-Montparnasse, Gymnase, La Bruyère, Madeleine, Mathurins, Michel, Montcau, Montparnasse, Mouffet, Odéon, P. de France, Porte-Saint-Martin, Renaissance, Sarah-Bernhardt, Saint-Georges, Th. de Paris, Th. de Poésie, Variétés.
Opérettes : Bobino, Étoile, Européen, Gaité-Lyrique.
Musée-hall : A.B.C. Coucou, Central de la Chanson, Chapiteau, Cavaud des Nombres.
Cirque : Cirque d'Hiver.

CHANSONIERS
Aux 10 Heures : 22, Les Pax Brothers, Cavaud République, 21, Frane Guignol, Céma, R.P. Groffe, G. Quey, Ferrary, Dim., 15, 21.
Aux 11 Heures : 21, Quenouilles (Maurice, Gabriel), Dim., 15, 20, 21.
Aux Trois-Banquets : 21, Un scandale show (305 P. Dac), Dim., 16, 21, 30.
Luna-Rover : 21, Rigaux, Rieux, Drg, Dim., 15, 21.

CINEMAS
Agrileurs : Le silence de la mer.
Alambra : La dernière rafale. Anne Chapelle et les autres gilles.
Aub. : Sans pitié.
Artistic : Un caprice de Vénus (vo).
Astor : Il pleut toujours le dimanche.
Avenue : Jour de fête.
Barrault : Les chaussons rouges.
Balzac : Le laitier de Brooklyn.
Bonaparte : L'intrigue de Saratoga (vo).
Boulevard : Champion (vo).
Camo : Les indomptés (vf).
California : L'ange rouge.
Cine : Hamlet (vo).
Cine-Gaumont : Elle et lui.
Cine-Lux : L'épouse de ma femme (vf).
Cine-Opéra : Le secret de Meyerling.
Cine-Opt : Une si jolie petite plage.
Colisée : Sans pitié.
Danube : Métier de fous.
Eden : Les piques au rail.
Demours : La loi du Nord.

OPÉRETTES
Châtelet : 20.30, L'abbé du Cheval Blanc Dim., 14.30, 20.30.
Mazader : 20.30, Violentes impériaux. Dim., 14.30, 20.30.

MUSIC-HALLS
Casino de Paris : 20.30, Exciting Paris Dim., 14.30, 20.30.
Cas. Montp. : 21, Spectacle de variétés Dim., 14.30, 20.30.
Mayol : 15, 21, Nu... look.

MARIGNAN * MARIVAUX
Aux deux Colombes
Une comédie de SACHA GUITRY
UN GALA DE LA GAÏETÉ ET DE L'ESPRIT FRANÇAIS...

François PÉRIER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

grimpe au premier étage derrière les jeunes futurs mariés.

Nouvelle halte pour signer les papiers qu'un huissier dispose sur une table. Aussitôt c'est la cohue. Les photographes foncent vers le couple. Ils se pressent, mitraillent à bout portant. Ni Lui ni Elle n'ont eu peur. Ils ne se sont pas arrêtés de sourire.

« Signez, voulez-vous, M. Périer. » — « Réglez un peu. » — « Mademoiselle à votre tour. » — « Non, plus haut la tête. Très bien. » — « M. Périer, guidez-la main. (Quoi, elle ne saurait pas écrire ?) — « Embrassez-vous maintenant. » — « Là, très bien. » — « Encore... encore. »

François Périer appuie longuement ses lèvres sur la joue de sa charmante fiancée. Il y reste une bonne minute. Il faut bien qu'il y ait pour tous les photographes. La plume d'une main, le mouchoir de l'autre, il signe, sourit, embrasse, s'éponge, resourit, réembrasse.

Les témoins et amis restent discrètement à l'écart.

Enfin l'huissier fait entrer dans la salle des mariages. On s'assied. En leur qualité de témoins, Yolande Lafont et Marcel Vallée, Germaine Teller et Marcel Herrand sont disposés symétriquement au premier rang des fauteuils d'orchestre. « Levez-vous, voici M. le Maire. » On se lève. « Asseyez-vous. » On se rassied.

Interrogatoire d'identité. Signatures sur les registres. Photos. Lecture du code.

UNE NOUVELLE QUI VA FAIRE DEUX HEUREUX

Dans la gare des Invalides d'AIR FRANCE à peu près le 27 juillet, en présence de nombreux personnalités du Sport et de la Radio, la désignation par devant huissier des deux spectateurs du film « L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE » avec Marcel Cerdan, qui, grâce à AIR FRANCE, vont passer une semaine à Casablanca, a été faite.

Billet N° 75.391 de l'Elysée Cinéma, av. des Champs-Élysées, et 2^e Billet N° 528 balcon du Palais de la Mutualité. Se faire connaître U.F.R.C., 76, rue de Prony, avant le 7 août.

Le cortège s'écoule lentement dans l'axe de la rue. Devant le portail, devant le monument aux morts du IX^e, devant la voiture. Les mariés sont étonnés d'endurance et de souriante gentillesse. Sur vingt minutes qu'a duré la cérémonie, il y en a bien eu dix de baisers et de photos. Ce fut un mariage-éclair de magnétisme.

Les directeurs de salles devront désormais faire leur police eux-mêmes

A dater du 29 août prochain et par décision préfectorale, les exploitants des salles de spectacles parisiennes seront tenus pour responsables devant la Préfecture de Police de la sécurité et du bon ordre de leurs salles.

L'EX-REINE D'ITALIE SUR LA COTE D'AZUR

MARSEILLE, 29 juillet. — A bord du paquebot Providence, court de Revalda National, le comte d'Alexandre, se trouvant l'ex-reine Hélène d'Italie, sa dame de compagnie, la comtesse Giaccarino, le comte de Vigliani, ancien maître des cérémonies de la cour et ses nouveaux le prince et la princesse Romanoff.

RADIO

PROGR. NATIONAL
Samedi 30 juillet
8 h. 17, Université radiophonique internationale. — 12 h. 10, A travers les provinces de France. — 14 h. 12, Orch. de Lille. — 15 h. 30, Les Joies de la rupture. — 16 h. 50, Inter-mède de musique symphonique. — 17 h. 10, Festival de musique d'Alsace-Provence. — 19 h. 14, La femme et le foyer. — 20 h. 35, L'art et la vie. — 21 h. Cinquième anniversaire de la mort de Saint-Exupéry (concert commémoratif).

DIMANCHE 31 JUILLET
8 h. 30, Service religieux protestant. — 10 h. Grand-messe célébrée en la chapelle des Bénédictines de Meudon. — 11 h. Plaisirs de la musique. — 13 h. 15, La tragédie du roi Richard III de Shakespeare (transm. du Festival d'Avignon). — 15 h. 40, « Ciboulette », opérette, musique de Reynaldo Hahn. — 17 h. 30, Les monstres sacrés : Madeleine Renaud (préface d'Albert Camus). — 18 h. Festival de musique d'Alsace-Provence. — 21 h. 05, « Sept contre Thèbes », création de M. Pellissanne, musique de Kasty, transmission du Théâtre antique d'Orange, « Edipe à Colonne », de Sophocle.

PROGR. PARISIEN
Samedi 30 juillet
13 h. La guinguette est toujours fleurie. —

quator Lowenguth.

17 h. 30, Chant et poésies. — 20 h. 30, Les musiciens du dimanche. — 21 h. Les apprentis du micro.

RADIO-LUXEMBOURG
Samedi 30 juillet
12 h. 50, Le menu de Philomène. — 13 h. 11, Vagabondage en musique. — 16 h. 15, Concert symphonique. — 17 h. 30, Les problèmes du cœur. — 19 h. 30, L'œuvre policière. — 19 h. 58, Le langage pittoresque. — 20 h. 31, Le chemin de la vie. — 22 h. 15, Emission européenne.

DIMANCHE 31 JUILLET
9 h. 01, Causette religieuse. — 9 h. 45, Chez la concierge. — 12 h. 30, Mayonnaise de succès. — 20 h. 15, Les jeux radiophoniques. — 20 h. 50, Chers d'œuvres du siècle. — 21 h. 01, Les mémoires de la Tour Eiffel.

PARIS-INTER
Samedi 30 juillet
9 h. 45, Travailler en musique. — 11 h. 18, Musique de Reynaldo Hahn. — 12 h. 30, Panorama du jazz américain. — 14 h. 30, Promenade musicale dans les jardins de Paris. — 15 h. 30, Tour de France en chansons. — 20 h. 05, « Les contes d'Hoffmann ».**DIMANCHE 31 JUILLET**
11 h. 18, Le chant des images. — 12 h. 20, L'Amérique et sa musique. — 15 h. 18, Tribune des critiques de disques. — 15 h. 18, Concert donné au Théâtre Sarah-Bernhardt par le

quator Lowenguth.

17 h. 30, Chant et poésies. — 20 h. 30, Les musiciens du dimanche. — 21 h. Les apprentis du micro.

RADIO-LUXEMBOURG
Samedi 30 juillet
12 h. 50, Le menu de Philomène. — 13 h. 11, Vagabondage en musique. — 16 h. 15, Concert symphonique. — 17 h. 30, Les problèmes du cœur. — 19 h. 30, L'œuvre policière. — 19 h. 58, Le langage pittoresque. — 20 h. 31, Le chemin de la vie. — 22 h. 15, Emission européenne.**DIMANCHE 31 JUILLET**
9 h. 01, Causette religieuse. — 9 h. 45, Chez la concierge. — 12 h. 30, Mayonnaise de succès. — 20 h. 15, Les jeux radiophoniques. — 20 h. 50, Chers d'œuvres du siècle. — 21 h. 01, Les mémoires de la Tour Eiffel.**PARIS-INTER**
Samedi 30 juillet
9 h. 45, Travailler en musique. — 11 h. 18, Musique de Reynaldo Hahn. — 12 h. 30, Panorama du jazz américain. — 14 h. 30, Promenade musicale dans les jardins de Paris. — 15 h. 30, Tour de France en chansons. — 20 h. 05, « Les contes d'Hoffmann ».**DIMANCHE 31 JUILLET**
11 h. 18, Le chant des images. — 12 h. 20, L'Amérique et sa musique. — 15 h. 18, Tribune des critiques de disques. — 15 h. 18, Concert donné au Théâtre Sarah-Bernhardt par leTravail exécuté par des ouvriers syndiqués imprimerie sp. de COMBAT, 125, r. Montmartre, PARIS (2^e)

Le directeur-gérant : Claude BOURDEL